

La dose maximale pour le traitement entier fut de 2 litres en dix fois.

Tous les malades soignés par cette méthode furent guéris sans histoire.

Ceci est d'autant plus intéressant qu'il était classique de considérer l'ascaridiose biliaire comme une indication d'opération sans délai, pour éviter, soit une cholécystite infectieuse, soit des abcès au foie, soit une pancréatite aiguë.

Vous voyez, Messieurs, que les Chinois modernes font de l'acupuncture sur une très grande échelle, sans jamais parler de « Yang » ou de « Inn », ni prise de pouls, ni de tonification, ni de dispersion. Ils n'ont pas la prétention de manipuler, d'équilibrer, ni de fixer n'importe quelle énergie ! Il n'est pas non plus question des cinq éléments.

Font-ils donc fi des anciens auteurs ?... Pas du tout. Ils les citent tout le temps. Pour chaque maladie ils se réfèrent aux points que piquaient leurs ancêtres. Quand une affection n'est pas identifiée chez les anciens auteurs, ils en étudient les symptômes et vont chercher chez les anciens les points correspondant à ces symptômes.

Ils ont l'air de faire ce que notre excellent ami Mauriès, de Marseille, appellerait, non pas de l'acupuncture, mais de l'AIGUILLO-THERAPIE !



BIBLIOGRAPHIE

LE FORMULAIRE D'ACUPUNCTURE de WU WEI-P'ING et J. LAVIER

Je n'ai pas besoin de vous présenter notre ami Lavier, notre Président, le Docteur Brunet l'a fait de parfaite façon, dans la préface qu'il a bien voulu écrire pour l'ouvrage que nous sommes appelés à discuter aujourd'hui.

A titre d'ami personnel de Lavier et de camarade du groupe de travail de l'Hôtel-Dieu j'y ajouterai quelques mots.

Depuis près de deux ans, Lavier présent à presque toutes les consultations de l'Hôtel-Dieu, nous a donné maintes fois l'occasion d'apprécier son savoir et ce, avec une simplicité, une honnêteté et une gentillesse que je suis heureux de signaler. Je vais d'ailleurs vous communiquer quelques passages d'une lettre qu'il m'a adressé, avec un mot aimable pour tous, car il n'a pas oublié l'accueil que vous lui avez tous réservé en cette salle Debat, lors d'une remarquable et intéressante communication qu'il nous a fait. J'ai d'ailleurs un souvenir à vous distribuer de sa part : les trois fascicules originaux de son Maître, le Docteur Wu Wei-P'ing, base d'un futur ouvrage qui sera traduit par notre ami. Voici ces passages :

« Quant à votre conclusion, je crois que ces qualités d'honnêteté et de gentillesse que vous m'attribuez ne sont en fait que la conséquence de ma fréquentation, bien trop courte à mon goût, du service de l'Hôtel-Dieu où l'accueil qui me fût réservé restera toujours pour moi un bon souvenir, car c'est là justement que l'on trouve la gentillesse et l'honnêteté... J'espère que vous avez fait le nécessaire en ce qui concerne les fascicules de Wu Wei-P'ing et vous pourrez prévenir dès maintenant ceux qui les possèdent que je publierai bientôt leur traduction. Il y a des choses excessivement intéressantes dans ces textes... Je vous prie de transmettre mes amitiés à tous les habitués du service et mes respects à M. Brunet. Vous pourrez aussi donner à tous mon adresse car je reste, même de loin, à la disposition de tous... »

Quant au livre il faut reconnaître que ce petit précis est véritablement concis et commode.

D'abord une première partie consacrée aux généralités, généralités historiques, généralités sur le mode d'action de l'acupuncture, les différentes aiguilles, la localisation et... quelques règles de technique un peu particulières, en général inusitées. Une place importante est donnée aux cautérisations « Tchiou », le terme de moxas n'étant pas employé ici.

Puis une deuxième partie : les méridiens et leurs points. Celle-ci nous rappelle un peu le rarissime ouvrage de Baratoux quant à sa présentation : « localisation et indications thérapeutiques ». Toutefois ici : d'une part sont ajoutées deux choses, la technique de l'utilisation de l'aiguille et le nombre de cautérisations à faire pour chaque point, d'autre part, fait important à noter, aucune allusion à des points dits spéciaux ou antiques, pas de traces de points de dispersion, tonification, source et Lo. Quant à la localisation des points, comme dans tout ouvrage chinois, elle est basée sur les distances en pouces — en Fen. Nous croyons, et l'expérience l'a démontrée, que la localisation des points par triangulation est beaucoup plus précise. Cela n'enlève toutefois rien à la qualité de l'ouvrage.

Quant aux planches, elles sont ce qu'elles sont dans beaucoup d'ouvrages de ce genre : trop schématiques.

Par contre, le troisième chapitre sur certaines associations de points, certains couplages, est d'une grande utilité et d'un grand intérêt pour le traitement symptomatique.

Quant au quatrième chapitre « index phonétique », il est pour nous une révélation. L'on ne pouvait s'imaginer ce que la prononciation ou la place d'un préfixe ou d'un suffixe avait d'importance dans la nomenclature.

En somme, ce petit ouvrage que d'ailleurs l'auteur qualifie avec sa modestie coutumière de « formulaire » vient s'ajouter à d'autres précis qui nous ont rendu de si grands services. Il ne peut certes remplacer les gros ouvrages si complets que nous connaissons, mais par sa concision, sa présentation et aussi par ce qu'il apporte de nouveau sur les techniques de manipulation d'aiguilles, sur le nombre de cautérisations permises pour chaque point, cet ouvrage est pour nous d'un intérêt certain.

Donc, merci à notre ami Lavier pour ce très intéressant travail.

Dr R. DUFOUR

Ed. Maloine, Paris.

LA PHARMACOPÉE CHINOISE DU DOCTEUR CHAMFRAULT

M. Chamfrault vient de nous donner un livre magnifique et je ne sais ce qu'il faut le plus vous en vanter, de la somme de connaissances qu'il constitue ou de la clarté avec laquelle celles-ci sont présentées. L'ouvrage embrasse les trois règnes et, si la nature de certains remèdes peut nous choquer, il ne faut pas oublier qu'ils n'en résument pas moins une somme d'expérience et qu'avant de crier haro sur le crapaud nous devons rejeter, les uns Bufo, les autres le Bufox... je vous épargne le placenta. La vie animale a d'ailleurs été bien observée et le cycle des insectes connu des Extrêmes-Orientaux.

Mais l'auteur insiste — et c'est justice — très longuement sur le règne végétal ; trois cents plantes sont étudiées, avec des références sûres : prononciation mandarine et cantonaise, caractère écrit, nom latin. De façon concise nous sommes instruits de la partie employée, de ses propriétés et de son action sur les méridiens ; en effet — l'auteur attire notre attention sur ce point — les remèdes n'ont pas été utilisés par réflexe, mais en accord avec les données chinoises de l'énergie, et s'il y a lieu, de l'acupuncture ; c'est certainement plus difficile, mais le malade n'en peut être que mieux individualisé. « Les joies de la connaissance, écrit M. Chamfrault, sont profondes et il nous reste encore beaucoup à apprendre ». J'en doute d'autant moins que ce livre de trois cents pages constitue une arme, non un consultateur ; c'est bien une pharmacopée et non une thérapeutique, un instrument de travail et non de facilité, une base pour tous les travaux à venir et à laquelle ils devront tous se référer. L'horizon est large, mais les références bibliographiques annexées à l'analyse de chaque remède rendent plus facile la marche du lecteur, de plus attiré par des noms qu'il connaît familièrement comme allopathe, comme homéopathe ou plus simplement comme jardinier. De l'aloès à la valériane en passant par le chaulmoogra et le pavot, trop nombreux je ne vous les citerai pas, mais je ne saurais trop vous conseiller d'en déguster les essences à petites gouttes.

Dr C. PERPERE.

Ed. Coquemard, Angoulême.